

L'Historiographie portugaise sur salaire et salariat au Moyen Âge*

Arnaldo SOUSA MELO
(Universidade do Minho, Braga - Portugal)

Introduction

L'historiographie sur l'Histoire du travail et de la production en général et plus spécifiquement sur le thème « salaire et salariat au Moyen Âge » n'est pas très développée au Portugal.

L'historiographie portugaise, surtout en ce qui concerne l'histoire économique et sociale, a été très limitée avant 1974, pendant les décennies du régime politique dictatorial au Portugal appelé l'*Estado Novo*. L'histoire, comme les sciences sociales en général, a été très contrôlée et son développement en a souffert. Les rapports avec les grandes tendances historiographiques internationales étaient aussi extrêmement réduits, surtout sur les questions économiques et sociales¹. Par exemple le fameux ouvrage de Geremek sur le salariat parisien n'a eu presque aucun écho au Portugal et n'a toujours pas été traduit en portugais.

Après le retour de la démocratie au Portugal en 1974, si certains sujets d'histoire économique médiévale ont été bien développés pendant les années 80 et 90, ce n'était pas le cas du salaire et du salariat. Pour le Moyen Âge, travail, industrie et production non rurale, salaire et salariat, restent encore aujourd'hui comme des sujets presque inconnus ou au moins très peu étudiés. Dans les années 60, Oliveira Marques a publié un article où il faisait un bilan de l'histoire économique médiévale portugaise² et c'est révélateur que ses observations restent encore, dans ce qui concerne ces sujets, très valables et actuelles. Cependant, depuis une dizaine d'années certaines recherches sur ces sujets ont été faites ou sont en cours, mais très rarement de façon systématique et élargie³.

Il faut aussi dire que, contrairement à ce qui c'est passé dans plusieurs traditions historiographiques européennes du siècle dernier, où l'on a étudié le salaire plus que le

* Ce travail a beaucoup bénéficié des suggestions et lecture critique de M^{re} Conceição F. Ferreira (Universidade do Minho); de Luís M. Duarte (Fac. de Letras da Univ. do Porto) et de Ph. Braunstein (EHESS) auxquels j'adresse mes plus vifs remerciements. Le résultat final est, évidemment, de la seule responsabilité de l'auteur.

¹ Pour une vision globale approfondie voir l'excellent travail de L. R. Torgal; J. A. Mendes; F. Catroga, *História da História em Portugal sécs. XIX-XX*, Lisboa, 1996. À compléter par A. H. O. Marques, "Ideário para uma História económica de Portugal na Idade Média", in *Ensaaios de História Medieval Portuguesa*, 2^a edição, Lisboa, 1980, p. 17-50 (paru la première fois dans *Revista de Economia*, 1962); J. Mattoso, "Perspectivas actuais da investigação e da síntese na história medieval portuguesa (1128-1385)", in *Revista de História Económica e Social*, 9, 1982, p. 145-162; C. Homem; A. Andrade; L. Amaral, *Por onde vem o Medievismo em Portugal?*, 1988 (tiré-à-part de *Revista de História Económica e Social*, 22, 1988); A. H. O. Marques, *Guia do Estudante de História Medieval Portuguesa*, 3^a edição, Lisboa, 1988 (un excellent guide des archives, de la bibliographie et des sources, mais qui n'a pas été mis en jour depuis 1988); M. H. C. Coelho "A História Medieval Portuguesa: caminhos percorridos e a percorrer", *Mediæ Aetas*, 1, 1991, p.53-68; L. M. Duarte, "Sociedade e economia medievais: fraquezas e forças da historiografia portuguesa", *Bullettino dell'Istituto Storico Italiano per il Medio Evo*, Roma, 106/2, 2004, p. 273-298.

² Marques, "Ideário para uma História económica ...".

³ Sur métiers et travail au Portugal voir les points de situation et bilan critiques, en français, de: A. M. Rodrigues, "Les artisans au Portugal: État de la question", in *L'Artisan dans la Péninsule Ibérique. RAZO Cahiers du Centre d'Études Médiévales de Nice*, n° 14, 1993, p. 21-26; et de A. S. Melo, "Les métiers en ville au Portugal (XIII-XV siècles)", in *Tra Economia e política: le Corporazioni nell'Europa medievale, Pistoia, 13-16 maggio 2005*, Pistoia, (sous presse). Et aussi, mais en portugais, A. H. O. Marques, "O Trabalho", in *A Sociedade Medieval Portuguesa. Aspectos de vida quotidiana*, [1963] 4^a edição, Lisboa, Sá da Costa, 1981, p. 131-150; 237-239 et 263-264.

salariat⁴, au Portugal, par contre, l'attention a été portée sur le salariat davantage que sur le salaire, bien que de façon tout à fait incomplète. C'est sans doute le résultat des choix thématiques des historiens, mais surtout du type de sources disponibles, qui ne permet pas, à quelques exceptions près, de faire des analyses sur les salaires, leur constitution et leur évolution quantitative⁵.

Il faut aussi souligner, avant de commencer la présentation de la bibliographie portugaise, que les traditions historiographiques portugaise et espagnole(s) de la plus grande partie du XX^e siècle ont été assez indépendantes l'une de l'autre, s'ignorant souvent ostensiblement. C'est depuis l'avènement des régimes démocratiques péninsulaires dans les années 70, et surtout à partir des années 80, que les historiens portugais et espagnols intensifient les contacts entre eux, mais il reste encore beaucoup à faire. C'est dire qu'il n'y a pas une mais au moins deux historiographies ibériques – chacune avec son ensemble de références, son *corpus* d'ouvrages, etc. tout à fait séparés et indépendants – la portugaise et l'espagnole. Et en dépit des efforts des dernières décennies la connaissance et l'influence mutuelles restent encore aujourd'hui très fragmentaires. Conséquence des inexorables réalités et contraintes politiques et sociologiques contemporaines⁶.

L'Historiographie portugaise sur le sujet : évolution et point de situation⁷

1. Du XIX^e siècle aux années 20 du XX^e siècle

Au XIX^e et au début du XX^e siècle l'histoire économique et sociale a été mise en valeur, y compris par la « découverte » du salaire et du salariat au Moyen Âge.

La plus importante des *Histoires du Portugal* publiées au XIX^e siècle, celle de Alexandre Herculano,⁸ et une étude de Rebello da Silva⁹ accordent de l'importance au sujet : Ils lui réservent plusieurs pages et même des sous-chapitres. Ils s'intéressent surtout à la problématique de l'essor et du développement initial du salariat (Herculano) ainsi qu'à la place des salariés dans l'échelle sociale. Ils ont également le souci de présenter des données chiffrées, des salaires comme des prix, et publient ce qu'ils ont trouvé dans les sources publiées (une partie importante d'entre elles étant éditée par le même Herculano, dans les *Portugalíae Monumenta Historica*). Néanmoins, les résultats chiffrés sont très réduits et parcellaires, limités par le type de sources disponibles.

⁴ Beck, Bernardi, Feller, *Salaires et salariat. Propositions pour une conclusion de la rencontre des 19 et 20 mai 2006*, p. 1-3.

⁵ Ce problème a été très bien posé par V. M. Godinho, "Preços e Conjuntura do século XV ao XIX", *Dicionário de História de Portugal*, dir. de J. Serrão [1963-1971] vol. 6, Porto, 1985, p. 488-516.

⁶ Voir la bibliographie indiquée dans la note 1. Il faut aussi ajouter que, de façon générale, les historiens portugais connaissent un peu mieux l'historiographie espagnole que le contraire.

⁷ Dans toute la présentation qui suit, pour mieux connaître tous les auteurs et ouvrages présentés, voir l'excellent travail de Torgal *et al.* *História da História ...*

⁸ A. Herculano *História de Portugal*, vols. 3 e 4, Lisboa, 1849-1853 (Nova edição com pref. e notas de J. Mattoso, Lisboa, 1980-1981).

⁹ R. Silva, *Memória sobre a população e a agricultura de Portugal desde a fundação da monarchia até 1865 : parte I, de 1097-1640*, Lisboa, 1868.

Ensuite, les travaux des érudits du XIX^e et début XX^e siècle, surtout ceux de Gama Barros et de Costa Lobo, restent encore aujourd'hui très importants pour l'étude de notre sujet¹⁰. Il s'agit, pour nous, plutôt de sources que de bibliographie. Ils présentent des données issues des ordonnances de fixation des prix et salaires du XIII^e siècle (comme la *Lei de Almotaçaria* de 1253), ou des lois sur le travail des XIV^e et XV^e siècles. La grande valeur de ces ouvrages, issues de l'érudition positiviste, tient à la présentation des documents, aux références qu'ils y font, ou aux données issues des documents, plus qu'à l'interprétation qu'ils proposent. Mais en même temps, ils ont abordé des sujets nouveaux encore actuels aujourd'hui, comme les niveaux de vie des différents groupes sociaux (Costa Lobo), qu'après eux presque personne n'a étudié davantage. Les conclusions sont évidemment datées, mais le fait qu'ils aient su envisager et reconnaître ces matières comme objet de recherche historique est remarquable.

Ces travaux présentent deux caractéristiques générales qu'il faut souligner : ils accordent beaucoup plus de place à ces sujets que la plupart des ouvrages parus entre les années 20 et les années 80/90 du XX^e siècle ; et certains aspects de leurs contributions, comme la diversité de situations parmi les salariés, ne se retrouvent pas avant les années 80/90 chez les historiens portugais. Chez la plupart d'entre eux, pendant cette période, ou l'on ne parle guère du sujet ou l'on ne dit que des généralités, ou bien enfin l'on mélange les salariés avec d'autres groupes. Il faut attendre les années 80 et 90 pour que autres auteurs reprennent ce sujet avec des nuances interprétatives - avec des exceptions pendant les 60 et 70, comme O. Marques.

Examinons ensuite les *Histoires du Portugal* de la première moitié du XX^e siècle. Laissons de côté la plupart d'entre elles, comme celle de Fortunato de Almeida¹¹ sans références sur le salaire et le salariat dignes d'être notée, et évoquons surtout l'ouvrage monumental en plusieurs volumes dirigé par Damião Peres¹², la première Histoire du Portugal collective et qui ne sera pas remplacée, dans sa dimension et ses buts, avant les années 80/90. Ici, dans le chapitre sur l'économie du Moyen Âge, Lúcio de Azevedo¹³ parle des salaires et du salariat de façon très synthétique (quelques lignes seulement) et de façon « naturelle », comme si c'étaient deux catégories qui existaient de *per se*, sans la moindre discussion. Dans un autre titre fameux de ce même Lúcio de Azevedo, une sorte de première synthèse d'histoire économique nationale, les mentions du salaire et du salariat sont à peu près inexistantes¹⁴.

Ainsi, il faut donc souligner les "absences" sur ce sujet. Des travaux importants, scrupuleux, sur l'histoire économique et sociale, écrits dans les années 20, qui à cause de leurs interprétations innovatrices pour l'époque ont "fait école" pendant des décennies, manquent de références sur le salaire et le salariat. Absence totale dans Jaime Cortesão¹⁵, ou présence discrète, où l'on mélange salariés avec métiers et paysans, c'est-à-dire salarié comme synonyme des groupes populaires qui n'étaient pas des "bourgeois", chez António

¹⁰ Barros, Henrique da Gama, *História da administração pública em Portugal nos séculos XII a XV*, 2^a ed. dir. por T. S. Soares, 11 vols., Lisboa, 1945-1954 [1^a edição vols. 1 a 4, 1885-1922]; Lobo, A. S. S. C., *História da Sociedade em Portugal no século XV*, Lisboa, 1903 (edição com prefácio de Mattoso, J., Lisboa, 1984).

¹¹ *História de Portugal*, 6 vols., Coimbra, 1922-1929.

¹² *História de Portugal*, dir. de D. Peres, vols. 2 et 3, Porto-Barcelos, 1929.

¹³ L. Azevedo, "Organização económica", in *História de Portugal*, dir. de D. Peres, vol. 2, Barcelos, 1929, p. 393-444.

¹⁴ *Épocas de Portugal Económico. Esboços de História*, Lisboa, 1928 (4^a edição, Lisboa, 1988).

¹⁵ J. Cortesão, *Os Factores Democráticos na Formação de Portugal*, Lisboa, 1930 (3^a edição, Lisboa, 1978).

Sérgio¹⁶. Cette confusion, on le verra, sera très souvent partagée jusqu'aux années 70, en particulier chez les marxistes.

2. Des années 30 aux 70

Entre les années 40 et les années 60/70 les études sur l'histoire économique médiévale portugaise se développent très lentement – et ne présentent pas de travail spécifique sur le salaire et le salariat. On peut distinguer deux groupes : les interprétations marxistes et les non-marxistes, comprenant dans ce dernier groupe soit des historiens non marxistes soit des marxistes qui ne faisaient pas une application stricte et schématique du marxisme dans leurs travaux. Cette distinction est importante car, pour les marxistes, on sait bien comment la question du salaire et des salariés a été une des plus centrales dans leurs recherches historiques.

Commençons par les non-marxistes :

On doit faire mention de deux travaux sur les métiers urbains de Lisbonne et Porto, parus dans les années 40 et qui demeurent importants aujourd'hui : l'étude de Marcello Caetano sur les métiers de Lisbonne et celle de António Cruz sur les métiers à Porto¹⁷. Ils ne s'occupent pas spécifiquement des questions du salaire et du salariat mais font néanmoins référence à ce thème.

Ensuite on doit souligner le travail pionnier de Virgínia Rau, des années 40, sur les lois et problèmes du travail aux XIV^e et XV^e siècles, où elle développe des questions sur les salariés - beaucoup moins sur les salaires - bien que ces thèmes n'aient pas été le sujet principal de son travail¹⁸.

Du côté des historiens marxistes on doit citer trois auteurs. D'abord Álvaro Cunhal et Borges Coelho, dont les études se sont fondées surtout sur l'étude presque exclusive des chroniques – ou mieux de *deux* chroniques, celle de D. João I et celle de D. Fernando, les deux du même auteur, Fernão Lopes – complétés par quelques autres sources isolées et en nombre très limité; et surtout ils ont essayé d'interpréter le réel vécu en appliquant la théorie et la méthodologie marxiste d'analyse historique. Ils parlent à tort du salariat, mais en développant l'équivoque dont j'ai déjà parlé, ils utilisent ce concept pour désigner tous ceux du "peuple" qui ne sont pas des "bourgeois"¹⁹. Le troisième auteur est Armando de

¹⁶ A. Sérgio, *Breve Interpretação da História de Portugal*, Lisboa, 14^a edição, 1998 (publié par la première fois en version espagnole en 1929); et aussi dans son "Prefácio" à *Crónica de D João I* de Fernão Lopes, vol. 1, Porto, s/d

¹⁷ M. Caetano, "A antiga organização dos mesteres da cidade de Lisboa", in F.-P. A. Langhans, *As Corporações dos Ofícios Mecânicos. Subsídios para a sua História*, vol. I, Lisboa, 1943, p. XI-LXXV; A. Cruz, *Os Mesteres do Porto. Subsídios para a História das Antigas Corporações dos Ofícios Mecânicos*, Porto, 1943. L'essentiel de ces travaux a été la publication des statuts, réglementations et autres documents concernant les métiers, la plupart datant des XVI^e et XVII^e siècles, car au Portugal le seul statut de métiers connu antérieur au XVI^e siècle est de 1489. Néanmoins leurs études d'introduction portent surtout sur le Moyen Âge (voir ces études et aussi la bibliographie de la note 3). Il faut aussi ajouter que ces auteurs, surtout le premier, étaient proches du régime politique du temps. Marcello Caetano surtout, a été plus tard ministre et fut aussi le successeur de Salazar comme Président du Conseil (premier-ministre) de 1968 jusqu'à la révolution de 1974. De toute façon, si leur souci de rigueur et honnêteté scientifique ne peuvent pas être mis en question, le choix de ces sujets de recherche semble avoir été très influencé par les idéaux du régime, c'est-à-dire la théorie des corporations (voir Torgal et all., *História da História* ...).

¹⁸ Virgínia Rau, *Sesmarias Medievais Portuguesas*, Lisboa, 1982 [dissertação de doutoramento, Faculdade de Letras da Universidade de Lisboa, 1945].

¹⁹ A. Cunhal, *As Lutas de Classes em Portugal nos fins da Idade Média*, 3^a edição, Lisboa, 1997 [1^a edição francesa 1967, port. 1975]; A. B. Coelho, *A Revolução de 1383*, 4^a edição, Lisboa, 1981. On ne peut pas ignorer l'insertion sociale et politique de ces auteurs. Cunhal, qui n'était pas un historien « professionnel » mais surtout un idéologue et un militant politique très actif a été le mytique dirigeant du *Partido Comunista Português* pendant des décennies, avant et après la révolution de 1974 ; Borges Coelho, « professionnel » de l'histoire,

Castro, économiste, auteur d'un travail en 11 volumes tout à fait différent, fondé sur des analyses qu'il voulait exhaustives²⁰. Exhaustives, certes, mais ne portant que sur des sources publiées, déjà bien connues dans leur majorité. A. de Castro a essayé de donner une interprétation moins rigide du schéma marxiste et a proposé des conclusions parfois opposées à celles des auteurs marxistes cités. Il essaya de faire une recherche assez approfondie et sur un bon ensemble des documents, et fondée sur ce qu'il a appelé une méthodologie et une théorie logique et historique, c'est à dire marxiste. Mais son effort a ses limites: l'absence de nouvelles données et documents; l'analyse du salariat surtout dans les campagnes et très peu dans les villes; et surtout il suit une méthode déductive - qu'il appelle logique - à partir de la théorie marxiste sur l'économie féodale: souvent les déductions logiques et intellectualisées n'ont pas le soutien des données concrètes issues des sources, comme l'auteur lui-même souvent le dit.

Armando de Castro arrive parfois à des conclusions opposées à celles de Cunhal ou de Borges Coelho. Par exemple, si chacun de ces derniers auteurs parle à tort des salariés comme synonyme de peuple et donc nombreux, dans les campagnes comme dans les villes, Castro, pour sa part, arrive à l'affirmation que les salariés étaient une minorité, parce que le système féodal ne permettait pas le développement du salariat. Une conclusion qu'il dit logique, déduite de la théorie marxiste du système féodal, sans que des analyses concrètes de données soutiennent cette affirmation.

Une histoire plus rigoureuse et une vision critique et méthodologique nouvelle, est véhiculée par les vents de la *nouvelle histoire* : on la découvre, pour le sujet qui nous occupe, dans le chapitre intitulé "O Trabalho" (Le Travail) d'un livre de Oliveira Marques sur la vie quotidienne au Moyen Âge, paru en 1963²¹. Dans ce chapitre, l'auteur aborde la question, de façon très originale pour l'époque et le pays ; plusieurs aspects de ce chapitre restent encore actuels. Cela veut dire que, dans plusieurs domaines, on n'a rien fait d'autre depuis. Dans ce chapitre, Marques essaye de caractériser les travailleurs, y compris les salariés, mais il s'efforce aussi d'avancer quelques données quantitatives sur le salaire, soit sur les tendances évolutives, soit en essayant de distinguer et de calculer dans le prix final d'un ouvrage ou d'un travail des métiers, la part de la main-d'œuvre, donc le salaire, et la part des matériaux, etc... Fondé sur des données dont la portée et validité sont circonscrites à certaines années et à des lieux spécifiques, c'est quand-même un essai très important.

O. Marques a produit, durant les années 50, plusieurs études inspirées par cet esprit d'une histoire nouvelle. Parmi ces études, nombreuses et rigoureuses, quelques-unes intéressent notre sujet²². Mais il faut surtout souligner son travail de 1962²³, où l'auteur fait le point de la situation de l'historiographie économique sur le Moyen Âge ; malheureusement ce bilan reste encore valable aujourd'hui en de nombreux aspects.

C'est aussi des années 60 que date le *Dicionário de História de Portugal*, gros travail collectif qui a eu un effet de renouvellement de l'historiographie portugaise à une époque où il n'était pas facile de le faire, surtout sur des sujets concernant l'économie et la société²⁴. Un bref article sur l'industrie et un autre sur les métiers au Moyen Âge, tous les deux écrits par

mais pas médiéviste, a était aussi politiquement très engagé avec le Parti Communiste (voir Torgal et all., *História da História* ...).

²⁰ A. Castro, *A Evolução Económica de Portugal dos séculos XII a XV*, 11 vols, Lisboa, 1964-1979, sur salaire et salariat surtout le vol. IV, 1966.

²¹ A. H. O. Marques, "O Trabalho", in *A Sociedade Medieval Portuguesa*. ..., p. 131-150; 237-239 et 263-264.

²² Parmi autres, O. Marques, "A Pragmática de 1340" [1956], in *Ensaios de História Medieval Portuguesa*, 2^a edição, Lisboa, 1980, p. 93-119. Bien qu'avec un rapport très indirect avec salariat, il nous permette d'envisager des classements sociaux définis par le Roy, en fonction des statuts et des revenus.

²³ "Ideário para uma História Económica de Portugal na Idade Média" (voir note 2).

²⁴ *Dicionário de História de Portugal*, dir. de J. Serrão, 4 vols., Lisboa, 1963-1971 (rééditions postérieures en 6 volumes, Lisbonne, 1975-1978 et Porto, 1985).

Oliveira Marques, faisaient un point sur l'état des connaissances y compris les données les plus récentes à cette époque-là; sur le salaire, l'article de Armando de Castro résume les idées qu'il avait développées déjà dans son ouvrage majeur. Sur le salariat, ce *Dicionário* ne contient aucun article. Cependant, un article de Vitorino M. Godinho, intitulé "Preços e Conjuntura do século XV ao XIX" (Prix et conjoncture du XV^e au XIX^e siècles) montre bien les difficultés et les enjeux posées par les sources, mais aussi par les pratiques historiographiques des années 60/70, pour étudier les prix et les salaires au Portugal

On peut conclure que le panorama jusqu'aux années 70 était très limité, en ce qui concerne les études sur le salaire et les salariés. Les travaux de validité et de méthodologie très différentes de V. Rau, A. Castro, O. Marques, et ceux ouvertement idéologiques de A. Cunhal et Borges Coelho, analysaient certains aspects de l'économie et de la société médiévales, mais n'étaient pas centrés spécifiquement sur le salaire et le salariat, ni même sur le travail, à l'exception de l'article de Oliveira Marques. Illustration des soucis de cette époque: un autre livre de Marques sur l'agriculture portugaise au Moyen Âge, encore aujourd'hui un travail de référence, n'évoque pas les salaires ni le salariat²⁵.

3. De la fin des années 70 jusqu'à aujourd'hui

A partir de la fin des années 70 l'historiographie portugaise va se renouveler, en particulier dans les domaines de l'économie et des sociétés du Moyen Âge. Par rapport aux décennies antérieures, l'influence de la *nouvelle histoire* arrive finalement en force et en liberté²⁶. Pendant les années 80 et 90 plusieurs monographies très solides et méthodologiquement fortes sont parues, pour la plupart des thèses de doctorat, voire de *mestrado*, parfois des articles, sur l'histoire économique et sociale médiévale, soit sur le monde rural, soit sur les villes, plus rarement sur l'ensemble ville/campagne.

Nos connaissances sur l'économie médiévale sous ces multiples aspects ont bien évolué; cependant des études sur le travail, sur l'industrie et la production urbaine, y compris le salaire et le salariat, demeurent presque inexistantes²⁷. Parfois des articles, et des parties réduites de thèses ou d'autres œuvres majeures évoquent ce sujet, avec des contributions qui sont importantes en raison de la rareté de ces études, mais qui ne sont pas au centre des préoccupations de recherche, qu'il s'agisse de questions de travail et d'organisation de la production en général, et encore plus spécifiquement de salaire et de salariat.

Plusieurs thèses de doctorat ont étudié l'économie et la société des campagnes, ayant comme objet d'étude soit une région – comme Robert Durand, ou Maria Helena Cruz Coelho²⁸ – soit le patrimoine d'une institution monastique – Iria Gonçalves²⁹. Beaucoup de ces travaux ne portent guère sur le salaire et les salariés ou ne leur concèdent que quelques lignes, parce que dans les documents utilisés on ne trouve rien ou très peu de chose sur ces sujets, malgré quelques exceptions³⁰. On pourrait dire qu'on sent que les salariés étaient là

²⁵ O. Marques, *Introdução à História da Agricultura em Portugal. A questão cerealífera durante a Idade Média*, Lisboa, [3^a edição, Lisboa, 1978], mais porte des références aux prix des céréales, par exemple.

²⁶ Voir Torgal et all., *História da História ...*

²⁷ Voir note 3.

²⁸ R. Durand, *Les Campagnes Portugaises entre Douro et Tage aux XII et XIII Siècles*, Paris, 1982; M. H. C. Coelho, *O Baixo Mondego nos finais da Idade Média*, 2 vols., Lisboa, 1989 [1^a edição 1983].

²⁹ Iria Gonçalves, *O Património do Mosteiro de Alcobaça nos séculos XIV e XV*, Lisboa, 1989.

³⁰ Parmi des exceptions dans lesquelles on concède quelques pages sur le sujet, on peut trouver des références à la conversion des "hommes de travail" en valeur monétaire, et à l'évolution des "corvées" vers "travail payé par les tenanciers" en profit du seigneur (J. Marques *A Arquidiocese de Braga no século XV*, 1988, p. 554-562, surtout 557-558; (et aussi p. 408-411, la valeur de la dîme pour chaque groupe professionnel y compris des

mais on ne les trouve pas³¹. La principale exception est la thèse de Maria Helena Cruz Coelho, qui fournit de très importantes analyses sur les salariés ruraux des campagnes autour de Coimbra aux XIV^e et XV^e siècles. Elle a même toute une section sur le sujet (environ 15 pages). Par comparaison avec les autres études, elle a beaucoup plus d'informations, tant en quantité qu'en nouveauté des analyses et des données présentées. Les documents permettaient cette démarche, mais surtout elle était plus attentive à ces questions³².

Parmi les thèses et travaux sur le monde urbain ou sur l'ensemble ville/campagne, la plupart portent aussi rarement les salaires et le salariat³³. L'exception principale c'est l'étude de Ângela Beirante sur Évora,³⁴ mais il faut dire que cette ville a des sources exceptionnelles (pour le Portugal) sur ces sujets de salaire, salariés, métiers et industrie urbaine et rurale. Elle présente même des sous-chapitres sur les salariés.

De toute façon, même dans ces deux cas exceptionnels du point de vue qui nous occupe – ceux de H. C. Coelho et A. Beirante – , le sujet correspond, dans son ensemble, à un pourcentage minimal de la monographie.

Finalement, parlons des études récentes qui présentent un rapport plus direct et développé avec l'histoire du salariat et des salaires. Le travail de Saul António Gomes sur le monastère de *Santa Maria da Vitória* (plus connu comme le *Mosteiro da Batalha*), présente une partie tout entière – 130 pages, environ 1 tiers du livre – sur la construction du bâtiment et l'organisation du chantier pendant le XV^e siècle, dans laquelle l'auteur étudie en détail les différentes catégories de profession ou d'occupation, l'organisation du travail, y compris les salaires et les salariés. C'est un cas tout à fait rare dans le panorama historiographique portugais: c'est la seule étude complète et minutieuse sur ces sujets, grâce à l'existence de sources, très rares au Portugal, qui ont permis ce genre d'analyse. Un résumé de cette étude a été publié en français³⁵. Très récemment, L. M. Duarte vient d'écrire un article où on trouve aussi des données chiffrées abondantes sur les salaires et le salariat du chantier de la douane du Funchal (Madeira), pour 1515³⁶.

Je dois ajouter que je suis en train de faire une thèse de doctorat sur le travail et production urbaine à Porto au XIV^e siècle. Ce sera le premier travail de ce genre spécifiquement centré sur ce sujet, où les questions sur le salaire et le salariat seront évidemment très présentes.

salariés); Cruz Coelho, *O Baixo Mondego ...*, vol. I, p. 638-642; A. S. Melo, *O Couto de St. Tirso (1432-1516): Espaço e Economia*, 2 vols., Porto, 1995 - dissertação de Mestrado policopiada – vol. 1, p. 119-162, surtout p. 121-142, 155, 159).

³¹ Armindo de Sousa l'avait déjà bien fait noter, et pas strictement sur les salariés mais sur le "peuple", quand il disait, dans une traduction libre du portugais: "Les simples n'avait pas le droit à la parole: ce qu'on sait sur eux, n'est ce que les autres ont voulu dire sur eux"; "Les historiens du peuple, c'est à dire des exclus [...] sont destinés à écouter ceux qui ne parle pas (dans les sources)" (A. Sousa, *As Cortes Medievais Portuguesas (1385-1490)*, Porto, 1990, vol. I, p. 11-12); plus spécifiquement sur le salariat, parmi autres, Sílvio Conde l'a aussi noté (Conde, *Uma Paisagem Humanizada. O Médio Tejo nos Finais da Idade Média*, Cascais, 2000, p. 507 et 521).

³² *O Baixo Mondego ...*, vol. I, p. 628-642 et ss. e p. 684-702.

³³ Parmi ceux qui incluent quelques pages sur le salariat (mais pas sur le salaire) A. M. S. A. Rodrigues, *Torres Vedras. A Vila e o termo nos finais da Idade Média*, Lisboa, 1995, p. 572-577; M. S. A. Conde, *Tomar Medieval. O espaço e os homens*, Cascais, 1996, p. 198-212 (valeur de la dîme pour chaque catégorie professionnel y compris des salariés).

³⁴ Maria Ângela R. Beirante, *Évora na Idade Média*, s/l, 1995, p. 347-506, 568-601, 657-668, 694-705, 720-730.

³⁵ Gomes S. A., *O Mosteiro de Santa Maria da Vitória no século XV*, Coimbra, 1990 (*Subsídios para a História da Arte Portuguesa*, 33), p. 11-145. L'article en français: Gomes, S. A., «Les ouvriers du bâtiment à Batalha», in *L'Artisan dans la Péninsule Ibérique. RAZO Cahiers du Centre d'Études Médiévales de Nice*, n° 14, 1993, p. 33-51.

³⁶ L. M. Duarte, "A construção da Alfândega Nova do Funchal em 1515", in *Livro de Homenagem a Iria Gonçalves*, Lisboa (sous presse) – la connaissance de ce travail est due à l'amabilité de l'auteur, à qui je remercie.

Dans les rares études sur le travail au Moyen Âge au Portugal, on peut trouver quelques références sur le salaire et le salariat ; elles ne sont guère abondantes³⁷.

Des études sur divers sujets livrent parfois des informations utiles pour notre thème. Je voudrais souligner, avant tout, le travail quasi unique au Portugal de Iria Gonçalves sur les finances municipales de Porto, où on peut trouver quelques références chiffrées sur les salaires et les salariés y compris des listes des prix et salaires sur plusieurs années de la deuxième moitié du XV^e siècle³⁸. Ou celui de L. Amaral et L. M. Duarte, qui propose des précisions sur les statuts et critères de distinction fiscale, ce qui nous renvoie en partie aux salariés³⁹, ou encore le livre de Pimenta Ferro Tavares sur les pauvres⁴⁰. Enfin, dans un contexte très spécifique, la rétribution des officiers “publics”, ceux de l’administration centrale, ou ceux des villes, communes et circonscriptions locales ou régionales, les travaux de C. Homem, ou de C. F. Ferreira ou L. M. Duarte, parmi autres, doivent être mentionnés⁴¹. Dans un autre contexte, lui aussi spécifique, celui de l’histoire militaire, on peut également trouver quelques références aux salaires et au salariat. J. G. Monteiro, dans sa thèse de doctorat sur ce sujet, dédie environ trois pages au phénomène du salariat dans ce milieu très particulier, celui des mercenaires, mais il parle aussi des soldes des hommes qui sont contraints à la guerre comme soldats pendant certains périodes⁴².

Pour conclure, voyons les ouvrages de synthèse ou d’analyse et d’interprétation plus globale.

C’est en 1985 qu’a été publié le célèbre livre de Mattoso, *Identificação de um País*, qui est, en effet, un essai tout à fait novateur d’Histoire du Portugal pour la période 1096-1325. Mattoso, un peu comme Herculano bien avant lui, enregistre l’existence et l’expansion du salariat, soit dans les seigneuries, soit dans les communes, mais c’est un sujet qu’il ne développe pas beaucoup⁴³.

³⁷ M. H. Cruz Coelho, “A mulher e o trabalho nas cidades medievais portuguesas”, in *Homens, Espaços e Poderes Séculos XI-XVI*, I vol., *Notas do Viver Social*, Lisboa, 1990, p. 37-59, ou Idem “Contestação e resistência dos que vivem da terra”, in op. cit., p. 23-36; ou A. S. Melo “Women and Work in the Household Economy: The Social and Linguistic Evidence from Porto, c.1340-1450”, in Beattie C., A.; Maslakovic; Jones S. R. (ed.) *The Medieval Household in Christian Europe, C. 850 – C. 1550. Managing Power, Wealth and the Body*, Turnhout, Brepols Publishers, 2003, p. 249-269.

³⁸ Soit des salaires dus à des officiers et détenteurs de charges communales, soit à des métiers: I. Gonçalves, *As Finanças Municipais do Porto na Segunda Metade do Século XV*, Porto, 1987, p. 60-62, 82-108 ; et liste de salaires et prix p. 131-161 (pour les salaires surtout p. 147-160).

³⁹ Amaral, L.; Duarte, L.M., *Os Homens que pagaram a Rua Nova (Fiscalidade, Sociedade e ordenamento territorial no Porto Quatrocentista)*, Porto, 1985 (tiré-à-part de *Revista de História* (Porto), VI, 1985, p. 7-96). Ici il s’agit des classes fiscales définies par le Roy ; mais il y a un parallèle avec les classes fiscales selon le montant de la dîme qu’on trouve dans les travaux de Silvio Conde et de José Marques, par exemple. En toute cas ce sont des distinctions de catégories socioprofessionnelles, y compris des salariés, selon des paramètres fiscaux (royaux ou ecclésiastiques).

⁴⁰ M. J. P. F. Tavares, *Pobreza e Morte em Portugal na Idade Média*, Lisboa, 1989.

⁴¹ A. L. C. Homem, *O Desembargo Régio (1320-1433)*, Porto, 1990, p. 81-83 pour les officiers de la cour; M. C. F. Ferreira, *Gerir e julgar em Guimarães no século XV. Subsídios para o estudo dos oficiais públicos*, Guimarães, 1993, surtout pages 19-22 et 37-41; et Idem, *Elites de Barcelos Medieval, entre Privilégios e ofícios Públicos*, Barcelos, 1999 (tiré-à-part de *Barcelos Terra Condal - Congresso*), p. 419-428, notes 46, 57, 68, 81, 115, 123 et 129 pour les offices publiques locales et régionales. Et aussi, L. M. Duarte, “Órgãos e Servidores do Poder Central: Os “Funcionários Públicos” de “Quatrocentos”, in *A Gênese do Estado Moderno no Portugal Tardo-Medieval (séculos XIII-XV)*, Lisboa, 1999, p. 133-150 pour quelques “fonctionnaires publiques” du pouvoir centrale ou communal.

⁴² J. G. Monteiro, *A Guerra em Portugal nos finais da Idade Média*, Lisboa, 1998, p. 38-43 et 84-88. Idées reprises dans ses chapitres de la *Nova História Militar de Portugal*, vol. 1, Lisboa, 2003, p. 202-204.

⁴³ Mattoso, J., *Identificação de um País, I Oposição*, Lisboa, 2001 [1^a édition 1985], p. 199-221 (surtout 219-221) et p. 299-313.

Comme on vient de le voir, des études monographiques spécialisées sur le salaire et le salariat au Moyen Âge sont en nombre très réduit et limité au Portugal, à une ou deux exceptions près. Alors, on n'imaginerait pas en trouver beaucoup plus dans les grandes synthèses. Cependant, soit parce qu'elles nous offrent un véritable point de la situation actualisée, soit parce qu'elles offrent aussi des interprétations nouvelles, il faut maintenant nous concentrer sur ce qu'apporte ce genre d'ouvrages.

Une récente *Histoire de l'Industrie* n'aborde pas ces sujets ou n'apporte rien de nouveau⁴⁴. Une étude collective sur le travail du XIV^e aux XX^e siècles au Portugal, mais limitée au textile, à l'agriculture et à la pêche donne des informations spécifiques sur certaines catégories professionnelles de salariés, mais sans apporter non plus, de nouveautés sur le salaire et le salariat au Moyen Âge⁴⁵.

4. Les *Histoires du Portugal* (des années 70 jusqu'au présent)

Regardons finalement les *Histórias de Portugal* parues depuis 1970⁴⁶. C'est dans quelques *Histoires du Portugal* récentes que l'on trouve les apports les plus complets et les plus actualisés sur le salaire et le salariat. Limités à cause de l'absence d'études spécialisées et approfondies sur le sujet, ils permettent cependant de faire le point de la situation de nos connaissances.

Il faut dire qu'après la "monumentale" Histoire du Portugal de la fin des années 1920, beaucoup de temps a passé avant qu'un travail semblable, dans sa portée et ses objectifs, soit publié. La nouveauté, par sa conception même, du *Dicionário de História de Portugal*, des années 60 - encore utile aujourd'hui car c'est le seul dictionnaire d'histoire du Portugal assez complet et rigoureux - ne vient pas remplacer cette Histoire du Portugal, car il répondait à des besoins et logiques différents.

Dans les années 70, une nouvelle synthèse d'Histoire du Portugal était publiée par Oliveira Marques, très actualisée et selon des méthodes et des perspectives nouvelles. Mais ce travail ne pouvait pas se substituer à celui de 1928, car il était beaucoup plus synthétique: 2 volumes - trois dans les dernières éditions - et d'un seul auteur⁴⁷. De toute façon, pendant les années 70 et début 80 cet ouvrage a été très important, car c'était la seule histoire du Portugal récente et en syntonie avec les recherches et les soucis historiographiques actualisés. Or, dans cette Histoire de O. Marques, la place réservée aux questions de salaire et du salariat au Moyen Âge est presque nulle.

La fin des années 70 a vu la publication d'une autre Histoire du Portugal, celle de Veríssimo Serrão⁴⁸, elle aussi d'un seul auteur, mais qui se voulait beaucoup plus complète. Projet

⁴⁴ M. F. Rodrigues e J. M. A. Mendes, *História da Indústria Portuguesa da Idade Média aos nossos dias*, Lisboa, 1999.

⁴⁵ *História do Trabalho e das Ocupações*, dir. N. L. Madureira, 3 vols., vol. 1 *O Têxtil*; vol. 2 *As pescas*; vol.3 *A agricultura*, Oeiras, 2001.

⁴⁶ Sur ces publications et en générale pour un excellent aperçu de l'historiographie portugaise, voir Torgal *et all.*, *História da História ...*, p. 318-337.

⁴⁷ O Marques, *História de Portugal*, vol. 1, Lisboa, 1972-73; (publié d'abord en anglais, en 1972 par Columbia University, pendant l'exile de l'auteur aux États Unis dans lequel il a renseigné dans des Universités américaines; ce livre a été publié en réponse à la demande des professeurs et étudiants américains qui voulait une histoire du Portugal actualisé, ce qui n'existait pas; en suite, en portugais, il a connu de successives éditions dans les années 70 et début 80).

⁴⁸ V. Serrão, *História de Portugal*, vols. 1 et 2, Lisboa, 1977.

conçu et écrit avec un but et une méthodologie plus traditionnelle et événementielle, on n’y trouve pas un seul mot sur le salaire et le salariat au Moyen Âge.

Mais, comme on dit en portugais, *não há fome que não dê abundância* (il n’y a aucune faim qui ne termine pas en abondance). Après presque 60 années où la classique « vieille » histoire de 1928 n’a pas eu de successeur du même genre, dans les années 80 et surtout pendant la première moitié des années 90 sont publiées cinq *Histórias do Portugal*, projets collectifs en plusieurs volumes qui essaient de réunir les principaux spécialistes de chaque période et de chaque thème pour développer des synthèses actualisées. Bien sûr, les résultats finaux sont très inégaux entre eux. Les plus importantes à cause des questions et problématiques qu’elles développent, de l’ampleur de l’analyse et à l’ensemble de ses auteurs, sont sans doute deux: celle dirigée par J. Mattoso et celle dirigée par J. Serrão et O. Marques.

Passons à une brève révision de ces cinq *Histórias*, présentées selon leur ordre chronologique de parution.

L’Histoire du Portugal dirigé par J. H. Saraiva est parue en 1983⁴⁹. Elle a des chapitres de Armando de Castro et d’autres de José Mattoso qui traitent un peu des salaires et du salariat. A. Castro a surtout repris ce qu’il avait déjà écrit dans son travail majeur des années 60/70 mentionné plus haut⁵⁰. Il dit qu’il y avait deux types de salariat : les temporaires, c’est à dire ceux qui ont une petite propriété et qui sont forcés de travailler en plus, comme salariés ; ce groupe a augmenté à cause des lois qui les contraignent à le faire. Les autres, les salariés permanents, demeurent “marginiaux et secondaires”. De toute façon il développe le sujet en quelques pages seulement⁵¹. Mattoso, partiellement en accord avec cette position de Castro, note surtout que, dans les dernières décennies (par rapport à 1983), une discussion très idéologique s’est imposée dans l’historiographie portugaise sur la question des tensions sociales et du salariat. Cet excès idéologique, soit de la part des défenseurs du “matérialisme dialectique”, soit de la part de ceux de “l’idéologie politique” (ce qui veut dire du “corporatisme étatique”) a provoqué un blocage de la recherche scientifique dans ces domaines. Le résultat est que l’on sait assez peu de choses en effet sur le salariat⁵².

C’est dans l’Histoire du Portugal dirigée par J. Serrão et O. Marques qu’on trouve des analyses et des informations plus abondantes et complètes sur le salaire et le salariat et qui, en effet, font le point de la situation de nos connaissances jusqu’au moment de l’édition.

Ainsi, Maria Helena Cruz Coelho fait le point sur la situation dans les campagnes pour le XII^e et surtout le XIII^e et le début du XIV^e siècles⁵³. Malheureusement, pour les villes il n’y a rien de pareil dans les chapitres qui les concernent (écrits par d’autres auteurs). O. Marques a écrit le volume relatif aux XIV^e et XV^e siècles, sur le monde rural comme sur les villes : il constitue une excellente synthèse⁵⁴.

Dans les deux cas les auteurs ont surtout repris ce qu’ils avaient déjà écrit en d’autres publications, mais ici ils font un bilan actualisé et assez complet, renvoyant à la bibliographie complémentaire. Je dirais que ces deux volumes constituent les deux principaux textes sur le sujet ; qu’ils doivent être complétés, bien sûr, soit avec la bibliographie qu’ils indiquent, soit avec ce qui a été publié après.

D’après eux, on peut dire qu’à plusieurs niveaux sociaux et occupationnels, dans les métiers comme chez les paysans et d’autres groupes socio-économiques, il y avait des salariés et des non salariés ; de plus, le même homme pouvait être salarié et non salarié en même temps,

⁴⁹ *História de Portugal*, dir. J. H. Saraiva, vol. 2 et 3, Lisboa, 1983.

⁵⁰ A. Castro, *A Evolução Económica ...*;

⁵¹ A. Castro, “Relações Económicas Fundamentais”, in Saraiva, *História de Portugal ...*, vol. 3, p. 223-231.

⁵² Mattoso, “Lutas de Classes?” in Saraiva, *História de Portugal ...*, vol. 3, p. 193-199, surtout p. 194.

⁵³ Coelho, M. H. C., “O Povo – A Identidade e a diferença no trabalho”, in Coelho M. H. C.; et Homem A. L. C. (coord.) *Portugal em definição de fronteiras (1096-1325). Do Condado Portucalense à Crise do Século XIV*, Lisboa, 1996, p. 252-308 (Serrão J. et Marques A. H. O. (dir.) *Nova História de Portugal*, 3).

⁵⁴ Marques A. H. O., *Portugal na Crise dos Séculos XIV e XV*, Lisboa, 1987, p. 115-119 e ss. et p. 272-277.

comme beaucoup de petits propriétaires ou de tenanciers, par exemple. Surtout deux niveaux différents coexistaient : ceux qui sont surtout des salariés et qui vivent principalement de ce type de revenus ; ceux qui sont des salariés temporaires, soit de petits propriétaires ou des tenanciers, ou des artisans ayant leur propre atelier ou moyens de production. Ce sont aussi des salariés selon les circonstances du cycle du travail, ou en fonction du besoin ou de l'imposition des autorités, seigneuriales, royales ou autres ; Enfin, ceux qui sont des salariés transitoirement selon leur âge – pendant leur jeunesse ou avant de se marier et d'avoir sa propre terre ou son atelier, par exemple.

L'Histoire du Portugal de Mattoso n'aborde pas directement les questions du salaire et du salariat au Moyen Âge. Mattoso, qui a écrit les chapitres relatifs au XII^e-XIII^e siècles, renforce surtout ce qu'il avait déjà dit dans *Identificação de um País* : les salariés seraient peu nombreux au XIII^e siècle, comme A. Castro l'avait dit, mais peut-être moins qu'on ne pourrait l'imaginer. Pour le XIV^e et XV^e siècle, par contre, ils sont probablement devenus plus nombreux, affirme l'auteur, sans préciser. Il considère aussi deux types de salariés : ceux qui sont dans cette situation provisoirement, c'est-à-dire surtout des jeunes de façon transitoire, avant le mariage et avant de devenir tenanciers, ou/et ceux qui sont de petits propriétaires, contraints par les lois au salariat saisonnier ; l'autre groupe serait constitué de ceux qui sont exclusivement ou principalement des salariés. Ce système garantissait l'abondance de main d'œuvre dans les époques de plus grand besoin, ajoute l'auteur, mais au XIV^e et XV^e siècles tout cela va changer⁵⁵.

Armindo de Sousa, qui est l'auteur de la partie concernant les XIV^e et XV^e siècles, n'aborde pas directement les questions du salaire et du salariat. Cependant il nous livre des réflexions et des discussions précieuses pour ce sujet. Il propose d'importantes analyses et des interprétations sur le travail, la bourgeoisie, les métiers, la société en général et les non privilégiés en particulier. Les salariés sont là comme une masse présente, immanente, mais que l'on n'arrive pas à toucher, à cause de la spécificité des sources⁵⁶. De toute façon, il propose des réflexions importantes sur la société dont on parlera tout de suite.

Finalement, dans *L'Histoire du Portugal* dirigée par J. Medina, il y a un chapitre de M. Helena Cruz Coelho ou elle dédie quelques pages aux questions du salaire et du salariat dans le monde rural⁵⁷. Elle fait une bonne synthèse à partir de ce qu'elle avait déjà écrit dans d'autres travaux. Malheureusement les auteurs des autres chapitres, sur les campagnes et surtout sur les villes, ne parlent guère de ces sujets.

5. Un bilan

Salaire et salariat dans l'historiographie portugaise, constitue un sujet qui, jusqu'à présent n'a pas beaucoup attiré l'attention des médiévistes portugais. Pendant la plus grande partie du XX^e siècle, surtout jusqu'aux années 80, on oscille entre une absence totale, ou avec des références minimales, et la présence et l'utilisation significative, voire abusive et pleine d'équivoques, du mot "salarié", surtout par les marxistes. Une grande partie des historiens avant les années 70/80, quand ils parlent de salaires et de salariat, le font d'une façon à première vue neutre, comme si ces mots, leur utilisation et leur signification ne posaient

⁵⁵ Mattoso, J., "1096-1325", in Mattoso J. (coord.) *A Monarquia Feudal (1096-1480)*, Lisboa, 1993, p. 196-203 et 219-226.

⁵⁶ Sousa, A., "1325-1480", in Mattoso J. (coord.) *A Monarquia Feudal (1096-1480)*, Lisboa, 1993, p. 310-556; sur le salariat ou en rapporte avec lui, p. 416-471.

⁵⁷ M. H. C. Coelho, "O Campo na Crise do século XIV", in Medina J. (dir.) *História de Portugal*, III, Lisboa, 1998, p. 233-248.

aucun problème dans leur application au Moyen Âge. Souvent on mélange paysan, artisan, salarié, peuple mineur, etc., comme si c'étaient des synonymes, désignant un ensemble social, normalement celui des plus dépourvus⁵⁸.

Les études plus récentes, bien qu'elles ne soient pas centrées sur notre sujet et parfois n'accordent pas aux salaires et aux salariés beaucoup d'attention, ont cependant imposé une vision de la société médiévale avec des conséquences sur la place du salariat dans son ensemble. Jusqu'aux années 70, beaucoup d'historiens regardaient la société médiévale des non-privilegiés comme bi-partie, les bourgeois d'un côté et le reste du peuple de l'autre, y compris les salariés, les artisans, les paysans, etc. tout étant mélangé, avec des relations entre eux, soit d'opposition soit de coopération, voire sans aborder le type des relations. Ce modèle était parfois explicite, d'autres fois sous-entendu dans les analyses que ces auteurs proposaient. Maintenant, la plupart des médiévistes, d'une façon implicite, ou bien en le revendiquant, regardent la réalité de la société des non privilégiés selon au moins trois grands niveaux : les oligarchies municipales, c'est à dire la "bourgeoisie" ; un niveau intermédiaire des métiers dans les villes, ou des petits et moyens propriétaires ou tenanciers dans la campagne ; et ensuite une masse plus hétérogène, plus difficile à caractériser, où sont « tous les autres », mais surtout des salariés non spécialisés, des marginaux, etc. Le "modèle biparti" est maintenant considéré comme désajusté du réel, tandis que le "modèle triparti" semble plus opératoire et utile pour analyser la réalité historique, quoiqu'il cache aussi à l'évidence, de nombreuses et multiples divisions socio-économiques⁵⁹. Ce contexte social, sur lequel l'historiographie est plus développée, permet d'y intégrer les salariés, ce qui, d'ailleurs, reste à faire.

Ce que l'historiographie portugaise nous permet de savoir est surtout que dans plusieurs niveaux sociaux et occupationnels, chez les artisans, comme chez les paysans et d'autres groupes socio-économiques, il y avait des salariés et des non salariés ; de plus, le même homme pourrait être salarié et non salarié en différents moments de sa vie, ou alors en divers moments de l'année, voire simultanément. Et aussi l'existence des situations sur lesquelles il est pour nous très difficile de savoir si elles doivent être incluses dans le salariat ou non : surtout tous ceux qui habitent chez leur employeur, dans les campagnes comme dans les villes, en plusieurs et différentes situations⁶⁰.

Mais si des mots comme *métiers* et *paysan* ont des catégories analytiques et ontologiques de la société - vues par elle-même, comme pour nous aujourd'hui - il est beaucoup plus problématique de considérer les salariés comme une catégorie sociale analogue. Dans les divisions sociales de l'époque on ne mentionne pas les salariés. Ils sont là, sans doute, mais on ne leur reconnaissait pas un statut social spécifique. En effet, les salariés existaient en plusieurs situations et occupations, avec des significations sociales et économiques assez différentes. Alors cette situation - travailler pour un salaire - semble n'avoir pas été reconnue comme un trait social caractéristique d'un ou de différents groupes, car on

⁵⁸ Bien sûr, toujours avec des exceptions, de Herculano à Oliveira Marques, par exemple.

⁵⁹ Une bonne réflexion récente sur ce sujet dans M. H. Cruz Coelho, "O Estado e as Sociedades Urbanas", in *A Génese do Estado Moderno no Portugal Tardo-Medieval (séculos XIII-XV)*, Lisboa, 1999, p. 269-292, surtout p. 277-279. Il faut aussi consulter les Histoires du Portugal les plus récentes et toute la bibliographie qu'elles utilisent : en particulier A. Sousa, "1325-1480", ... p. 391-423 et 465-477 ; Idem, "Tempos Medievais" in *História do Porto*, Porto, 1994, p. 200-245 ; O. Marques, *Portugal na Crise ...*, p. 261-278 ; Cruz Coelho, "O Povo ...", p. 252-308. Et bien sûr que une vision tripartite ou encore plus approfondie avec plusieurs niveaux et groupes sociaux peut aussi être trouvée déjà en des auteurs plus anciens, comme Herculano.

⁶⁰ Toutes ces idées sont présentes dans la bibliographie récente citée au cours de ce travail : surtout Oliveira Marques, Mattoso, Cruz Coelho, mais parfois aussi dans des auteurs plus anciens, comme Herculano.

pourrait la trouver parmi plusieurs⁶¹. Néanmoins, ils dominaient dans certains groupes, comme parmi les *ganha-dinheiros* (gagne-deniers), les *jornaleiros* (journaliers), et autres.

Il est curieux de constater que les interprétations des historiens sur le poids démographique et économique du salariat sont parfois opposées. Ce groupe composite et hétérogène constituait-il la majorité de la population, comme l'ont pensé Herculano, Costa Lobo ou Oliveira Marques, ou, au contraire était-il une minorité, selon la pensée déductive de Armando Castro ? Ou encore la position de Mattoso, qui pense qu'ils étaient sans doute une minorité jusqu'au XIII^e/XIV^e siècle, pour à partir d'ici se développer beaucoup plus. Il faut aussi faire la distinction entre le salariat permanent de qui vit surtout du salaire, et les autres groupes qui sont aussi, mais pas seulement, des salariés, comme fait bien noter Helena Coelho. Toutes ces nuances doivent être prises en considération à partir du moment où l'on veut travailler sur ce sujet.

La conclusion s'impose : comparativement à l'ensemble de l'historiographie européenne, les études portugaises ou sur le Portugal, en ce qui concerne le salaire et salariat, sont très peu développées. Des raisons, des choix et des contraintes sociales et politiques des générations successives d'historiens du siècle dernier peuvent aider à l'expliquer, mais ce n'est pas suffisant. Il faut aussi dire que les sources portugaises sont très peu abondantes pour l'étude de ce sujet, si on les compare avec la plupart des autres régions de l'Europe Occidentale, y compris la Péninsule Ibérique, surtout la Couronne d'Aragon. Les caractéristiques et les typologies des sources portugaises médiévales, les pertes des documents dont on ne peut qu'imaginer la dimension, rendent très difficiles les études sur ces sujets et surtout rendent presque impossible d'effectuer des analyses chiffrées sur les salaires et ses évolutions, comme on le fait ailleurs. Finalement, en partie comme conséquence de ces contraintes et de ces limitations imposées par les sources, l'historiographie portugaise présente une autre caractéristique générale. Elle a porté plus d'attention sur le salariat que sur le salaire⁶², à la différence de ce qui semble être la pratique dominante chez grand part des autres historiographies européennes⁶³.

Si les conditions et les contraintes sociales des historiens ont toujours une influence incontestable sur les choix thématiques et sur la construction de l'objet d'étude, dans ce cas il semble qu'il y ait aussi un très fort "déterminisme" des sources. Mais évidemment, il faut aussi reconnaître que les choix thématiques de la plupart des historiens portugais ou sur le Portugal ont été un peu éloignés des ces sujets et préoccupations, et le demeurent encore.

⁶¹ Les divisions de la société de l'époque considéraient comme groupe social les paysans et les métiers, les hommes d'affaires, les officiers royaux, mais pas le salariat en tant que tel (D. Duarte, *Leal Conselheiro*, cap. IV ; A. Sousa, "1325-1480" ..., p. 415-423).

⁶² Comme j'ai déjà dit plus haut, les difficultés et contraintes, voir l'impossibilité, pour étudier les salaires (et les prix) au Portugal ont été très bien analysées par V. M. Godinho, "Preços e Conjuntura ..." .

⁶³ Beck, Bernardi, Feller, *Salaires et salariat*. ..., p. 1-3.

**Bibliographie en rapport avec
Salaire et salariat au Portugal au Moyen Âge**

(NOTE: dans les titres ou ça se justifie on a indiqué les pages ou ce concentrent les références ou analyses sur le sujet, même si non exclusivement (avec l'expression: “**Sur salaire et salariat surtout p. ...**”). Dans les ouvrages ou on n'ajoute pas cette indication, ça signifie que le sujet se trouve un peu dispersé dans l'article, chapitre ou livre.)

Amaral, L.; Duarte, L.M., *Os Homens que pagaram a Rua Nova (Fiscalidade, Sociedade e ordenamento territorial no Porto Quatrocentista)*, Porto, 1985 (tiré-à-part de *Revista de História* (Porto), VI, 1985, p. 7-96)

Barros, Henrique da Gama, *História da administração pública em Portugal nos séculos XII a XV*, 2^a ed. dir. por T. S. Soares, 11 vols., Lisboa, 1945-1954 [1^a edição vols. 1 a 4, 1885-1922]

Beirante, M. A. R., *Évora na Idade Média*, Lisboa, 1995

Sur salaire et salariat surtout p. 347-506, 568-601, 657-668, 694-705, 720-730

Caetano M., “A antiga organização dos mesteres da cidade de Lisboa”, in. Langhans F.-P. A, *As Corporações dos Ofícios Mecânicos. Subsídios para a sua História*, vol. I, Lisboa, 1943, p. XI-LXXV

Castro, A., *A Evolução Económica de Portugal dos séculos XII a XV*, 11 vol. Lisboa, 1964-1979

Sur salaire et salariat surtout vol. 4 et 5, 1966

Castro, A., “Salários”, in *Dicionário de História de Portugal*, dir. de J. Serrão [1963-1971] vol. V, Porto, 1985, p. 422-424

Castro, A., “Transformações das relações económicas. O Humilde e tenaz esforço humano de domínio do meio natural”, in Saraiva, J. H. (dir.), *História de Portugal*, vol. 2, Lisboa, 1983, p. 241-273

Castro, A., “Relações Económicas Fundamentais”, in Saraiva, J. H. (dir.), *História de Portugal*, vol. 3, Lisboa, 1983, p. 223-231

Castro, A. “Da Crise do século XIV à expansão ultramarina”, in Saraiva, J. H. (dir.), *História de Portugal*, vol. 3, Lisboa, 1983, p. 257-269

Sur salaire et salariat surtout p. 259-260

Coelho A. B., *A Revolução de 1383*, 4^a edição, Lisboa, 1981

Coelho A. B., “O tempo e os homens: séculos XII-XIV”, in Medina J. (dir.) *História de Portugal*, III, Lisboa, 1998, p. 93-193

Coelho, M. H. C., *O Baixo Mondego nos finais da Idade Média*, 2 vols., Lisboa, 1989

Sur salaire et salariat surtout vol. I , p. 638-642 et de façon générale p. 628-702

Coelho, M. H. C., “A mulher e o trabalho nas cidades medievais portuguesas”, in *Homens, Espaços e Poderes Séculos XI-XVI*, I vol., *Notas do Viver Social*, Lisboa, 1990, p. 37-59

Coelho, M. H. C., “Contestação e resistência dos que vivem da terra”, in *Homens Espaços e Poderes Séculos XI-XVI*, I vol., *Notas do Viver Social* Lisboa, 1990, p. 23-36

Coelho, M. H. C., “O Povo – A Identidade e a diferença no trabalho”, in Coelho, M. H. C.; et Homem, A. L. C. (coord.) *Portugal em definição de fronteiras (1096-1325). Do Condado Portucalese à Crise do Século XIV*, Lisboa, 1996, p. 252-308 (Serrão J. et Marques A. H. O. (dir.) *Nova História de Portugal*, 3)

Coelho, M. H. C., “O Campo na Crise do século XIV”, in Medina J. (dir.) *História de Portugal*, III, Lisboa, 1998, p. 233-248

Coelho, M. H. C., “O Trabalho no Portugal Medieval”, in *Actas dos V Cursos Internacionais de Verão de Cascais (29 de Junho a 4 de Julho de 1998)*, vol. 1, *O Trabalho*, Cascais, 1999, p. 75-91

Conde, M. S. A. *Tomar Medieval. O espaço e os homens*, Cascais, 1996
Sur salaire et salariat surtout p. 198-212

Cruz A., *Os Mesteres do Porto. Subsídios para a História das Antigas Corporações dos Ofícios Mecânicos*, Porto, 1943

Cunhal, A., *As Lutas de Classes em Portugal nos fins da Idade Média*, 3ª edição, Lisboa, 1997 [1ª edição francesa 1967, port. 1975]

Duarte, L. M. – voir Amaral, L.

Duarte, L. M. , “A construção da Alfândega Nova do Funchal em 1515”, in *Livro de Homenagem a Iria Gonçalves*, Lisboa (sous presse)

Ferreira, M. C. F., *Gerir e Julgar em Guimarães no século XV. Subsídios para o estudo dos ofícios públicos*, Guimarães, 1993
Sur salaire et salariat surtout pages 19-22 et 37-41

Ferreira, M. C. F., *Elites de Barcelos Medieval, entre Privilégios e ofícios Públicos*, Barcelos, 1999 (tiré-à-part de *Barcelos Terra Condal - Congresso*)
Sur salaire et salariat surtout p. 419-428, notes 46, 57, 68, 81, 115, 123 et 129

Ferro, M. J. P., “A Revolta dos mesteirais de 1383”, in *Actas das III Jornadas Arqueológicas 1977*, vol. I, 1978, p. 359-383

Godinho, V. M., “Preços e Conjuntura do século XV ao XIX”, *Dicionário de História de Portugal*, dir. de J. Serrão [1963-1971] vol. 6, Porto, 1985, p. 488-516
Sur salaire surtout p. 488-499

Gomes S. A., *O Mosteiro de Santa Maria da Vitória no século XV*, Coimbra, 1990 (*Subsídios para a História da Arte Portuguesa*, 33)
Sur salaire et salariat surtout p. 11-145

Gomes, S. A., “Les ouvriers du bâtiment à Batalha”, in *L'Artisan dans la Péninsule Ibérique. RAZO Cahiers du Centre d'Études Médiévales de Nice*, n° 14, 1993, p. 33-51

Gonçalves, I., *As Finanças Municipais do Porto na Segunda Metade do Século XV*, Porto, 1987
 Sur salaire et salariat surtout p. 60-62, 82-108; liste de salaires et prix p. 131-161 (pour les salaires surtout p. 147-160)

Herculano, A. *História de Portugal*, vols. 3 e 4, Lisboa, 1849-1853 (Nova edição com pref. e notas de J. Mattoso, Lisboa, 1980-1981)

Homem, A. L. C., *O Desembargo Régio (1320-1433)*, Porto, 1990
Sur salaire et salariat surtout p. 81-83

História do Trabalho e das Ocupações, dir. N. L. Madureira, 3 vols., vol. 1 *O Textil*; vol. 2 *As pescas*; vol.3 *A agricultura*, Oeiras, 2001

Langhans, F.-P. A, “Os Mesterais. Crónica Milenária do Trabalho Artífice”, *Revista Portuguesa de História*, t. XII, 1969, p. 305-350 et t. XIII, 1971, p. 1-60

Lobo, A. S. S. C., *História da Sociedade em Portugal no século XV*, Lisboa, 1903 (edição com prefácio de Mattoso, J., Lisboa, 1984)

Marques, A. H. de O., “O Trabalho”, in *A Sociedade Medieval Portuguesa. Aspectos de vida quotidiana*, [1963] 4ª edição, Lisboa, 1981, p. 131-150, 237-239 et 263-264.

Marques, A. H. de O., “Indústria – Na Idade Média”, *Dicionário de História de Portugal*, dir. de J. Serrão [1963-1971] vol. 3, Porto, 1985, p. 301-304

Marques, A. H. de O., “Mesterais”, *Dicionário de História de Portugal*, dir. de J. Serrão [1963-1971] vol. 4, Porto, 1985, p. 280-282

Marques A. H. O., *Portugal na Crise dos Séculos XIV e XV*, Lisboa, 1987, (Serrão J. et Marques A. H. O. (dir.) *Nova História de Portugal*, 4)
Sur salaire et salariat surtout p. 115-119 e ss. p. 272-277

Marques, J., *A Arquidiocese de Braga no século XV*, Lisboa, 1988
Sur salaire et salariat surtout p. 408-411 et p. 554-562 (en particulier p. 557-558)

Mattoso, “As Classes Sociais”, in Saraiva, J H (dir.) , *J. História de Portugal*, vol. 2, Lisboa, 1983, p. 191-225.

Mattoso, “O contraste entre a cidade e o campo” in Saraiva, J H (dir.) , *J. História de Portugal*, vol. 3, Lisboa, 1983, p. 159-191
Sur salaire et salariat surtout p. 174-182

Mattoso, “Lutas de Classes?” in Saraiva, J H (dir.) , *J. História de Portugal*, vol. 3, Lisboa, 1983, p. 193-199

Mattoso, J., *Identificação de um País, I Oposição*, Lisboa, 2001 [1ª édition 1985]
Sur salaire et salariat surtout p. 199-221 (en particulier p. 219-221) et p. 299-313

Mattoso, J., , “1096-1325”, in Mattoso J. (coord.) *A Monarquia Feudal (1096-1480)*, Lisboa, 1993, p. 8-309 (Mattoso J. (dir.) *História de Portugal*, 2)

Sur salaire et salariat surtout p. 196-203 et 219-226

Melo, A. S., *O Conto de St. Tirso (1432-1516): Espaço e Economia*, 2 vols., Porto, 1995 (dissertação de Mestrado, policopiada, Faculdade Letras da Universidade do Porto)

Sur salaire et salariat surtout vol. 1, p. 119-162 (en particulier p. 121-142, 155, 159)

Melo, A. S., “Women and Work in the Household Economy: The Social and Linguistic Evidence from Porto, c.1340-1450”, in Beattie C., A.; Maslakovic; Jones S. R. (ed.) *The Medieval Household in Christian Europe, C. 850 – C. 1550. Managing Power, Wealth and the Body*, Turnhout, Brepols Publishers, 2003, p. 249-269

Melo, A., “Les métiers en ville au Portugal (XIII-XV siècles)”, in *Tra Economia e politica : le Corporazioni nell’Europa medievale, Pistoia, 13-16 maggio 2005*, Pistoia, (sous presse)

Monteiro, J. G., *A Guerra em Portugal nos finais da Idade Média*, Lisboa, 1998

Sur salaire et salariat surtout p. 38-43 et 84-88

Rau, Virgínia, *Sesmaria Medievais Portuguesas*, Lisboa, 1982 [dissertação de doutoramento, Faculdade d Letras da Universidade de Lisboa, 1945]

Rodrigues, A. M. S. A., “Les artisans au Portugal: État de la question”, in *L’Artisan dans la Péninsule Ibérique. RAZO Cahiers du Centre d’Études Médiévales de Nice*, n° 14, 1993, p. 21-26

Rodrigues, A. M. S. A., *Torres Vedras. A Vila e o termo nos finais da Idade Média*, Lisboa, 1995

Sur salaire et salariat surtout p. 572-577

Serrão, J., *O Carácter Social da Revolução de 1383*, 4ª edição, Lisboa, 1981

Silva, R., *Memória sobre a população e a agricultura de Portugal desde a fundação da monarchia até 1865 : parte I, de 1097-1640*, Lisboa, 1868

Sousa, A., *As Cortes Medievais Portuguesas (1385-1490)*, 2 vols., Porto, 1990

Sur salaire et salariat surtout les tables et cadres du vol. 2

Sousa, A., “1325-1480”, in Mattoso J. (coord.) *A Monarquia Feudal (1096-1480)*, Lisboa, 1993, p. 310-556 (Mattoso J. (dir.) *História de Portugal*, 2)

Sur salaire et salariat surtout p. 416-471

Tavares, M. J. P. F., *Pobreza e Morte em Portugal na Idade Média*, Lisboa, 1989

Bibliographie sur l'Historiographie (par son ordre de parution)

Vision d'ensemble sur l'historiographie portugaise

Torgal; Mendes; Catroga, *História da História em Portugal sécs. XIX-XX*, Lisboa, 1996
(un excellent travail, le plus complet, approfondi et cohérent sur “l'histoire de l'historiographie portugaise”)

Études spécialisées sur l'historiographie du Moyen Âge au Portugal :

Marques, A. H. O., “Ideário para uma História económica de Portugal na Idade Média”, in *Ensaios de História Medieval Portuguesa*, 2^a edição, Lisboa, 1980, p. 17-50 (paru la première fois dans *Revista de Economia*, 1962)

Mattoso, J., “Perspectivas actuais da investigação e da síntese na história medieval portuguesa (1128-1385)”, *Revista de História Económica e Social*, 9, Jan.-Jun. 1982, p. 145-162

Homem; Andrade; Amaral, *Por onde vem o Medievismo em Portugal?*, 1988 (tiré-à-part de *Revista de História Económica e Social*, 22, 1988, p. 115-138)

Marques, A. H. O., *Guia do Estudante de História Medieval Portuguesa*, 3^a edição, Lisboa, 1988
(un excellent guide des archives, de la bibliographie et des sources, mais qui n'a pas été mis en jour depuis 1988)

Coelho, M. H. C., “A História Medieval Portuguesa: caminhos percorridos e a percorrer”, *Media Aetas*, 1, 1991, p.53-68

Coelho, M. H. C., “Balanço sobre a história rural produzida em Portugal nas últimas décadas”, in *A Cidade e o Campo. Colectânea de Estudos*, Coimbra, 2000, p. 23-40

Duarte, L. M., “Sociedade e economia medievais: fraquezas e forças da historiografia portuguesa”, *Bullettino dell'Istituto Storico Italiano per il Medio Evo*, Roma, 106/2, 2004, p. 273-298

Duarte, L. M., “As cidades portuguesas medievais. Um panorama bibliográfico”, in *Historia, Instituciones, Documentos*, Sevilla, (sous presse)